



Une prédication sur Daniel 7.1-28 À QUOI RESSEMBLE DIEU ?

Neale Pryor

INTRODUCTION

Avant d'étudier le chapitre 7, je me permets de lancer un avertissement au sujet du voyage que nous allons faire ensemble. Les premiers chapitres de cette prophétie contiennent des histoires plaisantes, intéressantes, et encourageantes, que tous aiment lire et entendre, même les enfants. Ce sont des histoires faciles à comprendre, avec de puissantes leçons morales que nous avons probablement connues depuis notre plus jeune âge.

Par contraste, les six derniers chapitres de Daniel (7-12) se situent parmi les passages les plus difficiles à comprendre de toute la Bible. Les six premiers chapitres sont biographiques, puisqu'ils racontent les expériences de Daniel et des Hébreux à Babylone ; la partie qui commence au chapitre 7 est prophétique et même apocalyptique. Plutôt que de narrer tout simplement des événements, le style apocalyptique emploie un langage rempli d'images multiples, par exemple des animaux qui représentent des empires. Il décrit de grands conflits, comme celui qui oppose les puissances du mal aux puissances du ciel. Ce style, qui nous paraît étrange de nos jours, était bien connu parmi les Juifs. Le livre de l'Apocalypse du Nouveau Testament est un autre exemple de littérature apocalyptique.

Le chapitre 7 raconte la vision des quatre bêtes qui sortent de la mer, représentant quatre empires mondiaux. La vision est interprétée plus loin dans le chapitre. Il est particulièrement important de noter que ce chapitre présente plusieurs leçons sur la personne de Dieu, leçons susceptibles de fortifier notre foi et de nous permettre d'avoir une plus grande

confiance en lui. Quand quelqu'un vous demande comment est Dieu, vous pourrez vous souvenir des merveilleuses vérités révélées dans ce chapitre.

DIEU VOIT L'AVENIR

Dieu possède toute sagesse et toute connaissance ; il voit même l'avenir. Sans entraver la volonté humaine, il perçoit les événements du futur. Il observe les empires qui domineront le monde et ceux qui tomberont pour ne jamais se relever. Dans ce texte, il donne à Daniel une vision de l'avenir des empires païens.

"La première année de Belchatsar, roi de Babylone" (v. 1) était la première et la dernière de son règne, environ 539 avant J.-C. Nous avons rencontré Belchatsar, fils de Nabonide, plus tôt, au chapitre 5.

Pendant que Belchatsar était au pouvoir, donc, Daniel eut une vision étrange :

Daniel eut un rêve et des visions de son esprit, pendant qu'il était dans son lit. Ensuite il écrivit le rêve et raconta les points principaux. Daniel prit la parole et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici que les quatre vents du ciel firent irruption sur la grande mer. Et quatre énormes bêtes sortirent de la mer, différentes l'une de l'autre (vs. 1-3).

La "grande mer" pourrait être la Mer Méditerranée, parce qu'elle était ainsi identifiée sur les cartes de navigation à l'époque. Mais puisque la Méditerranée n'eut pas un grand impact sur Babylone, il pourrait s'agir plutôt du Golfe Persique. Pour certains commentateurs, il s'agit tout simplement de la "grande mer de l'humanité", et non d'un océan ou d'une mer identifiable sur une carte.

Dans une vision comme celle-ci, ce n'est pas l'identité de la mer qui compte le plus, mais l'impact de l'image. Si nous analysons à outrance les détails, nous manquerons le message principal de l'auteur.

Pendant que Daniel regardait la mer, les quatre vents du ciel la soulevèrent. Puis sortirent de la mer des monstres tels que personne n'en avait jamais vu, tous différents. Puisque ces bêtes sont importantes pour la signification de la vision, il nous faut les regarder individuellement.

La première bête était comme un lion avec des ailes d'aigle. Daniel ajoute : "elle fut enlevée de terre et mise debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné" (v. 4). Or, nous n'avons jamais vu un lion ailé ; souvenons-nous qu'il s'agit d'un langage hautement imagé.

Le lion représente le premier empire mondial ; le "cœur d'homme" se réfère à son empereur. Quelques commentateurs sont d'avis que le verset 4 fait allusion à Neboukadnetsar, pendant les sept années d'affliction envoyées sur lui pour lui apprendre l'humilité. Le roi vivait parmi les animaux des champs, "jusqu'à ce que ses cheveux poussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux" (4.30). Cette terrible expérience continua jusqu'à ce que le roi reconnaisse que "le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine, et qu'il la donne à qui il lui plaît" (4.22). Dieu montra à Neboukadnetsar, de manière frappante, ce que c'était d'être humain.

Pour certains, le "cœur d'homme" donné à la bête signifie que, malgré la grandeur de l'empire babylonien et l'aspect quasi surhumain de ses chefs, ils n'étaient en fait que des êtres de chair. Dieu seul est à adorer.

En tout cas, la première bête représente Babylone. Le lion est un symbole de force, et l'aigle vole avec puissance.

La deuxième bête était un ours avec des côtes dans la gueule. Daniel dit : "Et voici une seconde bête, semblable à un ours ; elle se dressait sur un côté ; elle avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair" (v. 5).

Dans la vision de Daniel 2, la partie en argent de la statue représentait l'Empire médo-perse ; il

est permis de croire que l'ours de Daniel 7.5 représente ce même empire.

Daniel vit que l'ours "se dressait sur un côté". On dit souvent que ce fut le côté perse qui se dressait, car l'empire médo-perse, composé de deux puissances majeures, demeurait tout de même inégal : la Perse était bien plus forte que la Médie. Cyrus, roi de Perse, avait vaincu le roi des Mèdes et fusionné les deux royaumes.

Daniel continua : "Elle avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair." Pour certains experts, les trois côtes représentent trois rois vaincus par Cyrus. Une chose est sûre : l'image que vit Daniel décrivait une bête forte et même violente ; cette créature féroce avait trois côtes dans la gueule et elle les mangeait.

Les voix qui disaient à l'ours de manger "beaucoup de chair" représentaient sans doute l'étendue de l'Empire médo-perse, qui avait vaincu presque la totalité du monde du moyen orient à l'époque, allant jusqu'en Égypte et encore plus à l'ouest. La Perse, située là où se trouve l'Iran moderne, occupait également toute la Turquie et tout territoire entre les deux. En revanche, un pays, la Grèce, leur restait insoumis, ce qui fut pour eux très embarrassant. Les Grecs se montrèrent indomptables, triomphant sur Darius, détruisant les forces navales d'Artaxerxès, troublant Xerxès. À la bataille du Marathon, les Grecs avaient remporté une célèbre victoire sur les Perses. Ainsi, les Perses étaient pour tous — exceptés les Grecs — une puissance féroce et redoutable.

La troisième bête de la vision représentait un troisième royaume ; c'était un léopard aux ailes d'oiseau. En Daniel 2, le troisième royaume, la partie en bronze de la statue, représentait les Grecs. Pour certains, les quatre têtes de cette bête représentent les quatre généraux qui prirent le pouvoir dans l'Empire grec (ou helléniste) après la mort d'Alexandre le Grand. La suggestion est excellente. Il est vrai qu'à la mort d'Alexandre l'empire fut divisé entre quatre généraux, non sans conflits. Il s'agit d'Antigonos, Lysimaque, Cassandre et Ptolémée. Antigonos fut vaincu par Séleucos 1er, et la région au nord de la Palestine devint l'Empire séleucide. L'empire des Ptolémées

au sud persista¹.

La quatrième bête, qui n'est comparée à aucun

¹ Les Ptolémées et les Séleucides — dont l'impact sur l'histoire biblique fut, par la suite, considérable — nous intéressent particulièrement. Les Ptolémées prirent l'Égypte et la Palestine en 322 avant J.-C. Il régnèrent sur cette dernière jusqu'en 198 avant J.-C., quand ils la cédèrent à l'Empire séleucide, au nord. Cet empire, se trouvant en Syrie, couvrait toute l'Asie Mineure, jusque dans les régions vers Babylone. En 198, Ptolémée V, vaincu et repoussé de la Palestine, entra en Égypte. Les Séleucides annexèrent alors la Palestine. Peu de temps après eut lieu la grande révolte maccabéenne, provoquée par la profanation du temple et du mauvais traitement des Juifs par les Séleucides.

animal particulier, avait des dents de fer et des cornes.

Nous avons vu un lion, un ours et un léopard ; mais cette bête reste indescriptible. Daniel dit :

Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte ; elle avait de grandes dents de fer ; elle mangeait, pulvérisait et foulait aux pieds ce qui restait ; elle était différente de toutes les bêtes précédentes et avait dix cornes (v. 7).

Cette bête représente le quatrième royaume, l'Empire romain. Souvenons-nous que, dans la vision du chapitre 2, le bas de la statue

Parallèles entre Daniel 2 et Daniel 7

Lorsque nous lisons la description des bêtes en Daniel 7, nous reconnaissons des parallèles non seulement avec Apocalypse 13, mais également avec le songe de Daniel 2. L'image de Daniel avait la tête en or, la poitrine et les bras en argent, le ventre et les cuisses en bronze, les jambes en fer, les pieds en partie de fer et en partie d'argile (vs. 32-33). Daniel dit au roi que cette statue représentait quatre grands royaumes terrestres.

Si nous considérons l'histoire des hommes, quels empires mondiaux voyons-nous ? Selon Daniel, Neboukadnetsar était représenté par la tête d'or ; l'Empire babylonien était donc le premier des quatre. L'argent représentait l'Empire médo-perse. Le bronze représentait l'Empire grec, un royaume qui devait dominer sur toute la terre. Le quatrième empire était romain. Ensuite, selon Daniel 2, "une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les réduisit en poussière" (v. 34). Cette pierre "devint une grande montagne et remplit toute la terre" (v. 35). Daniel 2.44 dit : "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." Nous trouvons donc au chapitre 2 quatre empires mondiaux, puis l'établissement du royaume de Dieu.

Le chapitre 7 enseigne la même chose. Là, quatre bêtes représentent quatre empires mondiaux. Puis vient l'établissement du royaume de Dieu. Après la description des quatre bêtes, nous lisons aux versets 13 et 14 :

Je regardais pendant mes visions nocturnes,
Et voici que sur les nuées du ciel
Arriva comme un fils d'homme ;
Il s'avança vers l'Ancien des jours,
Et on le fit approcher de lui.
On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ;
Et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent.
Sa domination est une domination éternelle
Qui ne passera pas,
Et sa royauté ne sera jamais détruite.

Ceci constitue un parallèle remarquable avec ce qui avait été dit au chapitre 2. Au chapitre 2, la statue représente quatre empires mondiaux, et la pierre l'établissement de l'Église. Au chapitre 7, les quatre bêtes représentent les mêmes empires, et le "fils d'homme" monte vers l'Ancien des Jours pour recevoir son royaume.

Neale Pryor

(jambes, pieds et orteils) était de fer mélangé avec de l'argile, représentant l'Empire romain. La ressemblance entre les deux visions est voulue.

Le fer symbolise la force. Cette bête, avec ses dents de fer, dévora et broya les autres bêtes. Ses dix cornes peuvent représenter soit dix rois, soit dix royaumes vaincus par les Romains, soit tout simplement un "grand nombre" de royaumes, en langage apocalyptique. Le nombre de cornes peut souligner la grande puissance de cette bête.

Dans la vision de l'Apocalypse, au chapitre 13, la bête qui monte de la mer possède également dix cornes. Nous ne pouvons nous empêcher de remarquer les ressemblances entre Daniel et l'Apocalypse. Lisons Apocalypse 13.1-2 :

Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa gueule comme la gueule d'un lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et un grand pouvoir.

Les traits de cet animal, qui sont ceux d'un léopard, un ours, un lion, nous rappellent bien évidemment ceux des animaux de Daniel 7, ce qui ne peut être une coïncidence. La quatrième bête de Daniel 7, comme celle d'Apocalypse 13, représente l'Empire romain, sans aucun doute possible.

Dans sa vision, Daniel put voir l'avenir. Il vit les quatre empires qui devaient sévir entre son époque et la venue du royaume de Dieu, au premier siècle. Quelle joie d'avoir Dieu comme Père et de savoir qu'il connaît l'avenir !

DIEU EST MAÎTRE DU MONDE

Que Dieu domine sur le monde entier est le sujet de la prochaine partie de la vision de Daniel.

Daniel décrit d'autres détails de sa vision :

Je regardais,
Pendant que l'on plaçait des trônes,
L'Ancien des jours s'assit.
Son vêtement était blanc comme la neige,
Et les cheveux de sa tête purs comme de la laine ;
Son trône était comme des flammes de feu,
Et les roues comme un feu ardent (v. 9).

Les expressions : "blancs comme la neige" et

"purs comme de la laine" symbolisent de toute évidence la sainteté, la pureté, la justice.

Notons bien les roues du trône. Ézéchiël eut, lui aussi, une vision de Dieu avec des roues, dont chacune "paraissait être au milieu d'une (autre) roue" (Ez 1.16). Il existe beaucoup de ressemblances entre les visions d'Ézéchiël et celles de Daniel. Quand la Bible décrit une apparition de Dieu, le feu y est présent presque chaque fois.

La première vision de Jean dans l'Apocalypse présente plusieurs de ces mêmes éléments. Jean écrivit d'abord : "Je fus (ravi) en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix, forte comme le son d'une trompette" (Ap 1.10). Se retournant pour voir la personne qui lui parlait, voici ce qu'il vit :

Je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe et portait une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force (Ap 1.12-16).

Voici pratiquement les mêmes images utilisées en Daniel 7. Le feu des yeux ressemble au feu décrit dans Daniel 7.9. Le trône vu par Daniel est ici présenté avec du feu, et même avec "un fleuve de feu" qui s'en écoule (v. 10). Comparons cela au verset 15 d'Apocalypse 1 : "ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux". À cette vue, Jean tomba "comme mort" (v. 17).

Revenons maintenant à la vision de Daniel :

Un fleuve de feu coulait
Et sortait de devant lui.
Mille milliers le servaient,
Et des myriades se tenaient en sa présence.
Les juges s'assirent,
Et les livres furent ouverts (v. 10).

D'autres traductions parlent de "millions, des dizaines de millions" (BFC), ou même de "centaines de millions" (BDS). Nous devons comprendre qu'il s'agit d'une foule innombrable rassemblée autour du trône de Dieu.

Quant aux "livres" qui "furent ouverts", nous voyons la même description en Apocalypse 20, encore une similarité frappante entre les deux visions : "Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres" (Ap 20.11-12). Notons que l'un des livres est le livre de vie, celui qui concerne le jugement de Dieu.

Daniel continue :

Je regardais alors,
À cause des paroles arrogantes
Que prononçait la corne ;
Et tandis que je regardais,
La bête fut tuée et son corps périt,
Livré au feu pour être brûlé (v. 11).

Les "paroles arrogantes" de la corne viennent soit d'un roi particulier de Rome, soit de tout un système d'empereurs romains. Dans tous les cas, pour beaucoup cette scène décrit précisément le conflit entre deux grands royaumes : l'Empire romain et le royaume de Dieu. Le premier est détruit, car il ne peut se tenir devant le Dieu tout-puissant et souverain.

Apocalypse 13 nous décrit également la destruction de cette bête. Le dénouement de notre bataille contre Satan n'est pas à mettre en doute. Bien que nous ayons parfois l'impression que tout va au plus mal et que nous avons toutes sortes de problèmes, tout se terminera bien pour nous. Quand on lit un bon livre, on est parfois tenté de connaître la fin de l'histoire, au point de regarder la dernière page pour la lire. Si l'on regarde la dernière page de la Bible, on verra que nous gagnons ! Le peuple de Dieu, les saints, les chrétiens seront victorieux.

En Daniel 7, la bête est détruite, tout comme la bête de l'Apocalypse, symbolisant dans les deux cas la destruction de l'Empire romain. Ce texte entend nous dire que le royaume terrestre en question est passé, alors que le royaume de Dieu demeure (cf. 7.12).

DIEU A UN ROYAUME

Pour voir le royaume qui est véritablement

grand, qui est glorieux et merveilleux, par contraste à l'ensemble des quatre royaumes déjà présentés, il faut lire Daniel 7.13 :

Je regardais pendant mes visions nocturnes,
Et voici que sur les nuées du ciel
Arriva comme un fils d'homme ;
Il s'avança vers l'Ancien des jours,
Et on le fit approcher de lui.

Nous avons déjà vu l'Ancien des Jours au verset 9, où nous avons décrit son apparence et l'avons identifié comme Dieu lui-même. Que donne-t-il à ce Fils d'homme ?

On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ;
Et tous les peuples, les nations et les hommes
de toutes langues le servirent.
Sa domination est une domination éternelle
Qui ne passera pas,
Et sa royauté ne sera jamais détruite (v. 14).

Le texte d'Apocalypse 12 décrit la persécution de la femme (l'Église) par le dragon, qui est le diable (12.9). "Et la femme s'enfuit au désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant 1 260 jours" (Ap 12.6). "Alors, les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent" (Ap 12.14). On dirait un texte sorti tout droit de Daniel.

Quelle est la signification de l'expression : "un temps, des temps et la moitié d'un temps" ? Si on ajoute un temps, deux temps (des temps), puis la moitié d'un temps, on arrive à trois temps et demi, ce qui pourrait signifier trois ans et demi.

Quand Antiochos Épiphane profana le temple de Jérusalem, le sanctuaire resta dans un état de ruines pendant une période de temps. Les oppresseurs des Juifs placèrent même une statue de Zeus dans le temple. Il n'y eut ni culte ni sacrifices dans le temple entre 168 et 165 avant J.-C. : une période de trois ans et demi.

Dans l'Apocalypse, la phrase : "trois ans et demi" est utilisée comme symbole de persécution. Ce temps est décrit en 12.14 comme "un temps, des temps et la moitié d'un temps", comme nous venons de le voir ; en 13.5 comme "quarante-deux mois" ; en 11.3 et 12.6 comme "1 260 jours" (à diviser par 30 jours par mois, etc.). Or, toutes

ces expressions signifient trois ans et demi. "Il lui fut donné une gueule qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes. Et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois" (13.5). Donc, cette période de trois ans et demi est associée à la persécution du peuple de Dieu, une persécution qui était en cours au moment de la rédaction de l'Apocalypse.

Il convient d'identifier le "fils d'homme" de la vision. Partout dans les Évangiles, Jésus se donne le nom de "Fils de l'homme" et il est le seul à le faire (sauf cf. Jn 12.34). Peu de temps avant d'être lapidé, Étienne dit : "Voici : je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu" (Ac 7.56). Ce titre était donc messianique, un fait souligné par le texte de Daniel 7.13.

En Apocalypse 1.13, Jean vit "quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme". Pour certains, il s'agit de Daniel. Il est vrai que dans la prophétie d'Ézéchiel, Dieu appelle le prophète "fils d'homme" environ 90 fois. Pour Ézéchiel, il s'agit d'un synonyme pour "être humain". Mais en Daniel 7, en Actes 7, et probablement en Apocalypse 1, cette expression comporte une dimension messianique. Dans certains écrits apocryphes juifs, tel le livre d'Hénoch, le Messie est appelé "fils de l'homme". Daniel vit un personnage "comme un fils d'homme", mais qui n'était pas un simple être humain. Toute domination lui était donnée, pour que tous les peuples le servent pendant un règne qui ne doit jamais cesser.

Dieu est donc l'Ancien des Jours, et le Fils d'homme est le Christ. Lorsque nous mettons cette scène en parallèle avec celle de l'Apocalypse et que nous voyons les "livres (...) ouverts", nous comprenons qu'il s'agit du grand jour du jugement. Dieu est celui qui domine tout. Les persécutions peuvent laisser l'impression que les hommes ou les nations règnent, mais la vision de Daniel montre Dieu sur son trône, au-dessus de toutes les nations.

DIEU GARDE SON PEUPLE

Les temps de persécution viendront ; mais Dieu préservera toujours son peuple.

Selon le verset 13, le "Fils d'homme", que nous avons identifié comme le Christ, monte se présenter devant l'Ancien des Jours ; au verset 14, il reçoit le royaume éternel et ce, dans le

contexte des troubles sur la terre au temps du quatrième empire. Il s'agit donc de l'établissement de l'Église. En fait, notre Seigneur n'eut son royaume (l'Église) qu'environ quarante jours après son ascension.

Nous trouvons peut-être un parallèle dans les Évangiles. En Luc 19, Jésus raconte la parabole des mines (des "talents" en Matthieu 25). Un homme "de haute naissance" donne des mines à ses serviteurs, les invitant à les faire valoir pendant son absence. Nous lisons que l'homme de haute naissance partit "pour recevoir la royauté", ce que fit Jésus lorsqu'il alla au ciel. À son retour, "après avoir reçu la royauté" (v. 15), il appela ses serviteurs et leur demanda de rendre compte.

Nous voyons donc que notre Seigneur n'établit pas son royaume sur la terre pendant son ministère, mais qu'il le reçut au moment de monter au ciel dans les nuées. Ce royaume ne passera jamais, son règne est sans fin. Ce langage ressemble à celui de Daniel : "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dn 2.44). Il s'agit clairement du royaume de Dieu, l'Église.

Daniel, s'approchant de "l'un de ceux qui étaient là", lui demande de lui expliquer la vision (v. 16). Cette personne, quelle qu'elle soit, décrit le quatrième empire, l'horrible bête, aux versets 19-21. Puis nous lisons au sujet du jugement de Dieu sur le quatrième empire, et nous voyons l'établissement de son royaume éternel.

Je regardai (...) jusqu'à ce que vienne l'Ancien des jours pour rendre justice aux saints du Très-Haut ; et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. Il me parla ainsi : La quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre (vs. 21-23).

En d'autres termes, la quatrième bête serait l'Empire romain, ayant suivi les autres bêtes sorties de la mer qui symbolisaient les empires babylonien, médo-perse et grec. Ce quatrième empire serait différent des autres, il serait "différent de tous les royaumes", dévorant, foulant et pulvérisant "toute la terre" (v. 23). De

ce royaume, dix rois devaient se lever, puis "un autre", très spécial (v. 24) : "Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très-Haut, il espérera changer les temps et la loi, et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps" (v. 25). Pour son oppression des saints, ce royaume serait jugé.

Le jugement s'abattit sur les ennemis de son peuple, comme cela est décrit au verset 26 : "Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et perdue pour jamais." Aujourd'hui, le quatrième empire n'existe plus que dans les livres d'histoire.

Daniel conclut ainsi sa vision :

Le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son royaume est un royaume éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. C'est ici la fin du message. Moi, Daniel, je fus extrêmement épouvanté par mes pensées, je pâlis et je conservai ces paroles dans mon cœur (vs. 27-28).

CONCLUSION

Cette vision nous apprend plusieurs choses au sujet de Dieu. Bien que nous puissions ne pas trouver un accord sur l'interprétation de chaque détail de la vision, nous pouvons comprendre les vérités suivantes : Dieu contrôle l'avenir, il domine sur le monde, il garde son peuple pendant les persécutions, il juge les nations.

Nous pouvons être dans la joie de ce que le Dieu que nous servons et adorons n'est ni faible ni négligent. Il ne permet pas au monde et au mal

de s'étendre hors de tout contrôle. Nous pouvons avoir confiance en le Dieu de la Bible qui voit l'avenir et qui y demeure toujours souverain.

Pensées sur Dieu et sur l'avenir

Si vous appartenez à Dieu,
vous appartenez à son avenir.

Nous ne savons pas toujours
ce que nous réserve l'avenir,
mais nous savons qui tient
l'avenir entre ses mains.

La meilleure préparation
pour demain est de vivre pour
Dieu aujourd'hui.

Quel que soit votre passé,
Dieu est capable de vous
donner un avenir sans tache.